

À l'occasion d'une nouvelle grève mondiale pour le climat, Youth for Climate Rouen se mobilise !

Le ravage écologique ne fait qu'empirer et le système continue dans sa lancée suicidaire pour le luxe de quelques un.e.s , au grand dam de tous les peuples de la planète qui subissent un système basé sur la production et l'accumulation intensive, globalisant, entraînant de nombreux problèmes actuels (déforestation, apparition croissante de zoonoses, crise pandémique d'envergure mondiale, sécheresse....).

C'est dans cette optique que, localement, nous dénonçons le projet d'autoroute payante (A133-A134) à l'est de Rouen et ses environs. La Métropole s'est certes prononcée contre cette autoroute en se retirant de son financement cependant, la Région Normandie ainsi que le Département de la Seine-Maritime continuent de soutenir ce projet écodicide. Un programme menaçant plus de 500 hectares de terres et engendrant une augmentation significative des émissions de CO2 sur la métropole et ses alentours. Accepter de construire cette autoroute, c'est perpétuer ce système qui menace notre avenir et celui des générations suivantes.

On peut tenir le même raisonnement avec le futur entrepôt d'Amazon à Petit-Couronne. Cette entreprise se drapant dans des prétendues valeurs humanistes menace en réalité la pérennité des emplois locaux . Sans parler des conditions de travail des salariés frôlant parfois l'inhumain. De plus, cette entreprise inonde de millions de produits supplémentaires le marché, favorisant la surproduction et la surconsommation caractéristiques du système en place.

Par ailleurs, il y a plus d'un an, la catastrophe Lubrizol frappait Rouen. Quelles ont été les réponses apportées par les autorités ? Tout va bien, le nuage s'est arrêté à la frontière de l'usine. Quelles ont été les sanctions contre les responsables du site ? C'est bon, iels se sont excusé.e.s. Quel droit de réponse avons-nous? Circulez, y a rien à voir. Une fois de plus, les citoyen.ne.s sont écarté.e.s des questions qui les touchent directement.

Les institutions pratiquent une politique de la main tendue: "oui nous allons faire quelque chose pour le climat", et, sous la table, permettent au système de continuer sur sa lancée. Morin ayant reçu Extinction Rebellion à Caen ne fermait pas la porte à leurs propositions, à savoir, un état d'urgence climatique et la mise en place d'un Convention Citoyenne pour le Climat régionale. Mais, par la suite, il félicite l'assemblée régionale d'augmenter la subvention pour le contournement A133-A134 de 50 millions d'euros. Nous ne voulons plus nous contenter de belles paroles et de bonnes

intentions. La planète est en danger. Si les politicien.ne.s ne veulent pas le voir, nous leur ouvrirons les yeux.

La société doit changer. Nous autres, jeunes, devons nous mobiliser contre le monde que nous ont fabriqué, et qui continuent de le faire, les générations précédentes. C'est notre avenir qui est en jeu. C'est donc à nous de résister, de partager, de créer des alternatives et de changer les consciences. Ce sont les clés pour un avenir résilient. Et c'est dans cette optique que souhaite s'inscrire notre collectif, et de ce fait, nous appelons la jeunesse à se mobiliser le vendredi 19 mars. Ce n'est pas qu'en allant en cours que nous préparons notre avenir, c'est aussi en montrant notre implication sur les questions essentielles.

Le climat ne se vend pas, il se défend !

C'est pour ces raisons que nous appelons à une grève scolaire le 19 mars en organisant un rassemblement à 10h au niveau du métro du Palais de Justice à Rouen. Nous y entamerons une marche dans les rues de la ville.

Contact presse: Félix Blanquet Le Marchand 0673667535



